

Les nouvelles de l'archéologie

166 | 2021

La chasse aux mammifères marins

Varia

Recension. Serge Cassen et al., *Carnac. Récit pour un imagier*

Nantes, Laboratoire de recherche archéologie et
architectures (Lithogénies 2), 2021, ISBN :
978-2-9577601-0-7, 168 p.

FRANÇOIS GILIGNY

p. 70-71

<https://doi.org/10.4000/nda.13607>

Entrées d'index

Index géographique : Carnac

Texte intégral

- ¹ Cet ouvrage a pour but, selon les auteurs, de « rendre compte de faits extraordinaires », comme il est précisé dans son résumé. Si des données archéologiques peuvent être qualifiées comme telles, les architectures et manifestations archéologiques de monumentalisme de la région de Carnac et du golfe du Morbihan en font bien partie. Le livre est conçu et présenté comme un atlas, d'où son format assez difficile à ranger dans une bibliothèque standard, mais son premier auteur nous a déjà habitué à des formats de ce type qui constituent dans ma bibliothèque personnelle un certain nombre de contreforts et têtes de cellules de rangement. Il faut souligner d'emblée la qualité graphique et scientifique des images proposées : les clichés de sites et de mobilier et la carte sont les moyens courants et adéquats de l'archéologue pour illustrer les faits archéologiques ; et, si les textes sont parfois périssables, les images le sont beaucoup moins. La bibliographie est riche de



près de 400 références, la plupart produites par les co-auteurs et assez récentes, ce qui démontre l'assise scientifique de ce travail.

- 2 Si un atlas peut se contenter de représenter les sites et les découvertes sous la forme de cartes puis de les illustrer de manière traditionnelle, c'est un tout autre projet dont il s'agit ici. La zone choisie, le golfe du Morbihan, rassemble une concentration exceptionnelle d'architectures de stèles – estimées à plus de 12 000 – et de sépultures monumentales mégalithiques ou non mégalithiques. On y rencontre également des concentrations d'objets précieux et prestigieux hors norme, très souvent en matériaux exotiques, comme le jade, la turquoise, la variscite ou la fibrolite. Il s'agit de faire ici une exégèse de ces faits, d'analyser et de rechercher leur cohérence en termes symboliques et sociaux, de s'approcher du mode de pensée néolithique et des raisons qui ont pu pousser à ces expressions singulières demandant tant d'efforts.
- 3 Le regroupement en catégories est déjà une première interprétation de ce « langage » néolithique : la pierre fichée ou objet radical, la pierre soulevée ou objet composite, la pierre polie ou objet surnaturel et enfin la pierre gravée ou objet représentationnel. C'est une équipe réunissant à la fois des experts de ces sujets et des porteurs de compétences complémentaires qui s'est réunie pour appréhender ces phénomènes. Tous ont une connaissance intime des données, que ce soit par des relevés, des fouilles, des recherches documentaires, des modélisations tridimensionnelles ou des analyses de mobilier.
- 4 La question de l'inventaire, de la description et de la datation des pierres dressées est un premier enjeu très complexe au vu de l'histoire des recherches et de celle, malheureuse, des destructions. Les cartes permettent de visualiser les principales zones de concentration, qui doivent correspondre à une réalité archéologique. La reconstitution du trait de côte qui, on le sait, a été modifié considérablement depuis le début de l'Holocène est un élément essentiel de compréhension de la géographie des zones côtières au Néolithique. Les géomorphologues avouent d'ailleurs devoir désormais utiliser les données archéologiques pour leur reconstitution.
- 5 La pierre soulevée correspond aux architectures funéraires avec tumulus, dans toute leur variabilité architecturale, avec ou sans accès, et en termes de recrutement funéraire (tombes individuelles, multiples ou collectives), les plus grands monuments n'ayant accueilli que très peu de défunts (un seul pour le tumulus Saint-Michel à Carnac ou celui de Tumiac à Arzon). C'est un corpus de plus de 564 tombes qui est recensé dans cette zone d'étude et est analysé de manière synthétique. Les questions d'intervisibilité et d'orientation de la chambre par rapport au lever du soleil lors des solstices d'hiver ou d'été sont pertinentes pour comprendre leur organisation spatiale. Les monuments les plus grands semblent avoir un statut particulier et un rôle d'attraction réel ou symbolique.
- 6 La pierre polie englobe plusieurs catégories d'objets-signes comme des pendeloques ou des haches polies dont les dépôts sont connus depuis plus de deux siècles et font encore la renommée de ces sites, car ils concentrent non seulement des effectifs incroyables mais leur qualité technique et esthétique permet de les qualifier d'extraordinaires. Ayant été un des chercheurs clés du projet JADE, Serge Cassen est très bien placé pour résumer l'état des connaissances et la valeur sociale de ces artefacts. Ces dernières années, de très grandes avancées ont été faites sur la provenance des matériaux : jade alpin dont les sources sont désormais connues, variscite et turquoise dont les analyses prouvent leur origine andalouse au contraire de l'origine locale ou de Catalogne qui était l'hypothèse ancienne. Il reste encore à trouver l'origine des fibrolites, mais celles-ci devraient très probablement également être d'origine ibérique et non locale. L'archéologie des sens, que l'on redécouvre depuis peu, amène à considérer ces objets d'usage non quotidien du point de vue de leurs utilisateurs : couleur, toucher, brillance, réfléchissement, toutes ces propriétés ont dû jouer un rôle fondamental dans leur genèse et usage (Procopiou 2011). Le contexte de leur déposition est l'une des clés de compréhension de leur fonction, le



dépôt s'apparentant le plus souvent à un sacrifice.

- 7 Quatrième catégorie, et non des moindres, la pierre gravée, qui peut concerner à la fois les tombeaux ou les pierres dressées en plein air. Ces représentations ont enfin été remises sur le devant de la scène, après des années d'oubli, non seulement grâce aux nouvelles technologies de relevé, mais aussi par des essais d'interprétation et de relecture de ces signes à forte valeur symbolique. On se souvient, entre autres, de réinterprétations de signes des parois du Mané Lud comme des cachalots ou des bateaux et des propositions de scénographie néolithique (Cassen 2007, 2011). Sont abordées également la question des cupules, rarement prises en compte, et celle des peintures et de leur confusion avec des traces de moisissures, des oxydations et des dépôts récents de fusain, des estampages au fusain modernes ayant pu être parfois pris pour des traces anciennes, à Gavrinis notamment. Sur ce point, les conclusions sont négatives, aucune trace datant du néolithique n'ayant été avérée. La relecture de certains signes a permis de mettre en évidence grâce aux nouveaux relevés photographiques et en 3D, à Gavrinis de bateaux et de leur équipage. Les cartes de densité de blocs gravés sont révélatrices de deux concentrations remarquables autour de Gavrinis et de Carnac. L'exercice de lecture des stèles de Gavrinis et de son analyse chrono-stratigraphique est tout à fait éclairante, grâce aux relevés laser : bâtons de jet, ou crosses, arc, bateaux et équipages, spirales (à caractère possiblement entoptique). Au Petit Mont à Arzon, un disque central autour duquel sont disposées 17 haches polies, accompagné de deux barques, semble voguer sur l'océan représenté par des lignes ondulées à la base de la stèle. La reconstitution des alignements et leur prolongation, qui est souvent constatée lors de travaux récents, que ce soit autour du golfe du Morbihan ou ailleurs, laisse penser que le programme d'ensemble reste encore parfois à révéler et à compléter. Enfin, ce sont les cachalots et les calmars géants qui sont proposés comme interprétations des gravures de Kermaillard à Sarzeau et de Pen Hap à l'Île-aux-Moines avec de nombreuses comparaisons dans la même zone, dont le Mané Lud et Gavrinis.
- 8 Le dernier chapitre, intitulé « un modèle de compréhension », synthétise les points forts de cette tentative de compréhension globale du phénomène de création de cette architecture monumentale, de son symbolisme et de sa spatialisation à un moment de l'histoire des sociétés néolithiques qualifié souvent de « Chalcolithique » – même si ce terme n'est pas mis en avant dans cette publication. Cette tentative d'intégration des différents éléments du phénomène est présentée sous la forme de cartes, très démonstratives – comme la fig. 68, une synthèse sur le modèle territorial du Golfe qui sera probablement reprise par de nombreux auteurs.
- 9 La conclusion remet ensuite en perspective cette région dans son contexte européen en référence au réseau de circulation des objets de prestige polis comme le jade, la variscite et la turquoise, pour finir enfin sur la dichotomie entre le monde des vivants et celui des morts et de leur délimitation à la fois symbolique et spatiale.
- 10 Cet ouvrage, dont on conseille fortement la lecture, constitue sans aucun doute une référence incontournable pour les études sur le néolithique de la région de Carnac. Il représente plus globalement un travail tout à fait exemplaire sur la compréhension du phénomène du monumentalisme et des dépositions d'objets-signes que l'on peut qualifier de biens de prestige. L'analyse par le biais de cartes et de documents graphiques d'excellente qualité, qui était le but de cet ouvrage, est une réussite complète, ce document étant de loin celui de meilleure qualité jamais réalisé sur ces sites. Sa mise en ligne serait également un plus pour le lecteur qui pourrait agrandir les documents ou les projeter sur écran et les utiliser à des fins pédagogiques ou de recherche.



Bibliographie

CASSEN, S. 2007. « Le Mané Lud en images : interprétations de signes gravés sur les parois de

la tombe à couloir néolithique de Locmariaquer (Morbihan) », *Gallia Préhistoire – Archéologie de la France préhistorique*, n° 49 : 197-258. <https://doi.org/10.3406/galip.2007.2455>.

CASSEN, S. 2011. « Le Mané Lud en mouvement. Déroulé de signes dans un ouvrage néolithique de pierres dressées à Locmariaquer (Morbihan) », *Préhistoires Méditerranéennes*, n° 2, en ligne : <http://journals.openedition.org/pm/582>.

PROCOPIOU, H. 2011. « Choix et décision, sens et émotions : le début des études de perception », in : René Treuil (dir.), *L'archéologie cognitive*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme : 233-255. En ligne : <https://doi.org/10.4000/books.editionsmsmh.14572>.

Pour citer cet article

Référence papier

François Giligny, « Recension. Serge Cassen et al., *Carnac. Récit pour un imagier* », *Les nouvelles de l'archéologie*, 166 | 2021, 70-71.

Référence électronique

François Giligny, « Recension. Serge Cassen et al., *Carnac. Récit pour un imagier* », *Les nouvelles de l'archéologie* [En ligne], 166 | 2021, mis en ligne le , consulté le 03 août 2022. URL : <http://journals.openedition.org/nda/13607> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/nda.13607>

Auteur

François Giligny

Professeur à l'université Paris 1 Pantheon-Sorbonne, UMR 8215 – Trajectoires « de la société à l'État ». francois.giligny@univ-paris1.fr

Articles du même auteur

Pour un usage raisonné de la 3D en archéologie [Texte intégral]

Paru dans *Les nouvelles de l'archéologie*, 146 | 2016

Introduction [Texte intégral]

Paru dans *Les nouvelles de l'archéologie*, 142 | 2016

Territoire des géomatériaux [Texte intégral]

Occupations, environnement et ressources minérales dans les vallées de l'Aisne et de l'Oise

Paru dans *Les nouvelles de l'archéologie*, 142 | 2016

Archéologie du débarquement et de la bataille de Normandie, Vincent Carpentier & Cyril Marcigny [Texte intégral]

Paru dans *Les nouvelles de l'archéologie*, 137 | 2014

Avant-Propos [Texte intégral]

Paru dans *Les nouvelles de l'archéologie*, 122 | 2010

Reconstitutions expérimentales et médiation [Texte intégral]

Paru dans *Les nouvelles de l'archéologie*, 122 | 2010

Tous les textes...

Droits d'auteur



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International - CC BY-NC 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

